

Toujours!



Ici-bas tous les lilas meurent,
Tous les chants des oiseaux sont courts.
Je rêve aux étés qui demeurent
Toujours!

Ici-bas les lèvres effleurent
Sans rien laisser de leur velours.
Je rêve aux baisers qui demeurent
Toujours!

Ici-bas tous les hommes pleurent
Leurs amitiés ou leurs amours.
Je rêve aux couples qui demeurent
Toujours!

Poésie de SULLY PRUDHOMME

Musique de

F. GUMBERT

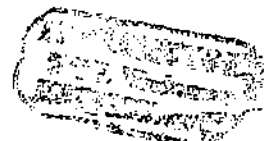
Prix: 2^f.50

De M. de la Roche-Beaucourt

Chansons légères. — Ma Mère. — Chansons de Peintres. — C'est moi!
Ma Chanson. — Vers. — Lettre d'Amour. — La France de Dieu
Danse et Printemps. — Première Chanson. — La Mère. — Son Souvenir
Combien je l'aime. — Caprices d'Avril. etc. etc.

Ms a/f 412-12

PARIS
AU MÉNESTREL 2 bis Rue Vivienne, HEUGEL & Co
(Éditeurs pour tous pays hors l'Allemagne.)



TOUJOURS !

Poésie de SULLY PRUDHOMME.

Musique de FERDINAND GUMBERT



CHANT.

PIANO.

Andantino.

mf *p*

I - ci - bas tous les li - las

All.^o ma non troppo.

meurent, Tous les chants des oiseaux sont courts; Je rêve aux é - tés qui de - meu - rent Tou -

legato.

Andantino.

- jours toujours tou - jours! I - ci -

mf

All.^o come sopra.

- bas les lè - vres ef - fleu - rent Sans rien laisser de leur ve - lours; — Je

legato.

ritard.

rê - ve aux baisers qui de - meu - rent Tou - jours toujours tou -

Tempo.

- jours! I - ci bas tous les hommes pleu - rent Leurs a - mi -

f

- tiés ou leurs a - mours; Je rê - ve aux couples qui de -

legato.

- meu - rent Tou - jours toujours tou - jours!

